Rédaction · Administration · Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

SAMEDI 6 JANVIER 1945
EPIPHANIE
2e ANNEE
N° 48.

En page 2 : Notre rubrique sportive

DERNIÈRE ÉDITION

POUR RENFORCER L'EFFORT DE GUERRE

Pour assurer la sécurité de la monnaie

Un vaste plan d'assainissement *financier*

L'emprunt de la Libération n'en était que le premier élément

Le bruit s'est répandu, hier, dans les couloirs de l'Assemblée consultative, que celle-ci pourrait être appelée à reprendre ses travaux plus tôt qu'il n'avait été prévu.

Dès le 15 janvier, elle serait convoquée pour examiner d'importantes mesures d'assainissement financier et monétaire préparées par le gouvernement. En vérité, si certaines dispositions ne sont pas encore définitivement arrêtées, le plan général en est depuis longtemps fixé.

L'emprunt de la Libération, destiné à résorber une importante fraction des billets en circulation n'était pas une opération isolée et suffisante en soi, mais faisait partie d'un tout.

Un plan d'ensemble

L'emprunt a atteint le but recherché. M. Pleven en a annoncé hier les résultats définitifs. Cette ponction de 164 milliards 400 millions — dont 73 milliards en billets de banque — est fort appréciable, puisqu'elle a déjà permis de réduire la masse pléthorique des billets en circulation de 640 milliards à 572.

Mais, pour brillant que soit ce résultat, il ne saurait suffire à garantir la sécurité de la monnaie et à assurer aux pouvoirs publics les moyens de faire la guerre et de réparer les ruines. L'emprunt s'est donc conjugué avec la recherche des profits illicites qui se poursuit avec toute la rigueur et la justice que comporte l'action régulière des commissions spéciales.

D'autres preuves du plan d'ensemble selon lequel agit le gouvernement apparaissent avec la décision imposant le dépôt obligatoire des valeurs étrangères et les accords conclus en vue du contrôle des avoirs à l'étranger.

Mobiliser toutes les ressources

L'inventaire ainsi fait, il s'agit maintenant de mobiliser au profit de la France en guerre toutes les ressources dont elle peut disposer et dont une partie de moins en moins grande peut échapper aux investigations.

Sur le déroulement futur des opérations d'assainissement, le gouvernement garde le secret le plus absolu. Toutefois, il y travaille avec ardeur et le général de Gaulle s'y intéresse personnellement. C'est ainsi qu'il eut, il y a quelques jours, une très longue conférence avec M. Pleven et les titulaires des portefeuilles économiques.

Dans les couloirs de l'Assemblée consultative, on escompte un échange des billets de banque, valeur pour valeur, la mesure ayant pour but principal d'annuler les quelque cent milliards de billets français que les Allemands ont emporté avec eux et dont ils espéraient trouver un emploi rémunérateur... le jour où le mark ne vaudra plus rien.

On discute sur le point de savoir si une partie des disponibilités ainsi révélées sera bloquée, dans quelle proportion et sous quelle forme. En annonçant les résultats provisoires de l'emprunt, M. Pleven avait dit que les souscripteurs ne se doutaient pas combien ils avaient eu raison de répondre à son appel. C'était dire que les prochaines mesures seraient beaucoup moins avantageuses pour les autres.

On a parlé en Bourse d'une sorte d'emprunt forcé à 1 pour 100. Cela rejoindrait exactement les conditions faites aux capitaux bloqués sur les traitements des fonctionnaires sous forme de pécule.

A partir de quel capital ? de quel revenu ?

Dans le même esprit, des mesures de limitation du pouvoir d'achat ont été prises dans divers pays, notamment en Angleterre.

Beaucoup de techniciens paraissent penser que la généralisation du pécule serait le meilleur moyen d'empêcher la hausse des prix, de lutter contre le marché noir, d'éviter toute inflation et tout recours répété à l'emprunt à des conditions de plus en plus onéreuses. La thèse n'est d'ailleurs pas récente, puisque M. Mendès-France, alors ministre des Finances, l'avait déjà soutenue à Alger en proposant de limiter à 5.000 francs par mois le pouvoir d'achat consenti à chacun.

La mesure était apparue tout au moins prématurée. Elle a aujourd'hui des partisans résolus, mais il semble bien qu'aucune décision n'ait encore été officiellement prise.

Par contre, tout le monde est d'accord pour frapper sévèrement l'accroissement des fortunes enregistré depuis le début de la guerre. Un lourd impôt sera institué sur les bénéfices licites et les profits illicites seront confisqués.

L'Assemblée consultative en a déjà formulé le vœu.

La guerre se prolonge et la France est appelée à y prendre une part de plus en plus importante. Il lui faut, non seulement renforcer son armure militaire, mais aussi son armature financière et monétaire.

Georges GARREAU.

ORADOUR classé monument historique

LIMOGES, 5 janvier. — On apprend que le bourg tristement célèbre d'Oradour-sur-Glane va être classé monument historique. Ses ruines seront laissées intactes, et l'on se bornera à consolider les murs branlants de ce qui fut l'église.

Une localité nouvelle sera construite sur un autre emplacement, afin que le village martyr, ensanglanté par un abominable massacre demeure, dans le temps futur, le signe visible et irrécusable de la barbarie allemande.

La dernière photo de de Marmier, prise à l'escale de Bakou, pendant le voyage à Moscou du général de Gaulle

La vie glorieuse du colonel de Marmier

qui ressuscita notre réseau impérial aérien

et fut le premier pilote du général de Gaulle

Un héros hors série vient de s'abîmer dans les flots de la Méditerranée avec d'immenses projets.

C'était l'homme qui ressuscita l'aviation de transport française dont les itinéraires militaires dépassent aujourd'hui 75.000 kilomètres, le premier officier supérieur de l'air rallié à la France Libre, le premier pilote de de Gaulle, le colonel Lionel de Marmier.

Il était né entre une panoplie de sagaies et une collection de winchesters. Au-dessus de son berceau s'était penché un haut casque de liège enturbanné de blanc, comme en portaient alors les rivaux de Brazza.

Son père était un des premiers explorateurs du Tchad, de l'Oubanghi, du Niger.

De longs mois le voyageur restait absent de la maison familiale dans la Creuse. Quand il revenait, il rapportait à ses fils en belles robes blanches qui l'assaillaient de questions non pas des jouets mais des cadeaux étranges, des couronnes de rois nègres, des défenses d'éléphants, des peaux de panthères, des statuettes bizarres.

Lionel de Marmier grandit dans l'odeur de l'aventure. Son enfance se passa à prendre les buissons pour la forêt vierge. Quand il eut 15 ans, parce que la terre, avait entre temps rétréci et que l'aviation était née, il décida d'être explorateur du ciel.

Trois morts à venger

pour un pilote de 19 ans

1914. Quatre de Marmier quittent ensemble la maison. L'explorateur est revenu lieutenant de chasseurs à pied. Ses deux aînés sont aviateurs. Le troisième trop jeune pour les accompagner entre à 17 ans comme mécanicien chez Nieuport.

Dès le 24 août, le lieutenant François de Marmier est tué en Lorraine. Le plus âgé de ses fils, le pilote René de Marmier, est tué en combat aérien en 1916. Le cadet, le pilote François de Marmier, participe peu de temps après au bombardement d'Ostende. Dans sa carlingue, une explosion lui arrache une jambe. Il ramène son avion dans nos lignes et meurt quelques jours plus tard.

Lionel de Marmier, le benjamin, a 19 ans et trois morts à venger. Il court à l'escadrille de ses frères, la S.P.A. 176 et y réclame une double succession.

En 1918, il a descendu neuf avions ennemis, porte la croix de guerre avec onze palmes, la médaille militaire et la Légion d'honneur.

Il entre chez Nieuport. Ses joues d'enfant, ses lèvres charnues commencent à fondre. Sa voix devient plus sèche, ses répliques coupantes. Le guerrier-enfant est devenu un homme pétri pour toutes les entreprises de l'audace. Il est coureur automobiliste, il bat des records de vitesse sur route, mais il dépose bientôt son casque de toile blanche pour reprendre le casque de cuir. Pilote de la Franco-Roumaine, il établit les premières liaisons commerciales Paris-Bucarest et Paris-Varsovie. Et puis il devient pilote d'essai. En 1928, il bat cinq records du monde.

Mais une épopée s'écrit entre Toulouse et Santiago, dont il ne peut être absent, celle de l'Aéropostale. De Marmier redevient pilote de ligne, avec Mermoz, Saint-Exupery, Guillaumet, Reine, etc... Pilote de ligne, pilote hors ligne. Il va être nommé inspecteur de l'Amérique du Sud. Là-bas, il rencontrera Dorat. Dorat, l'horaire fait homme, le chef d'exploitation légendaire, qui fait partir le courrier à l'heure quoi qu'il arrive, qui fabrique des surhommes avec de jeunes pilotes déconcertés par sa rigueur et des primes de 25 francs par quart d'heure gagné sur l'horaire.

L'ami de Mermoz

De Marmier, c'est le « fonceur », dur aux autres comme à lui-même, mais toujours ménager de la vie de ses hommes, soucieux de leur confort, de leur sécurité. Les deux caractères vont se heurter. Dorat quittera l'Aéropostale.

Sur la ligne, de Marmier se lie avec Mermoz. Deux caractères encore absolument opposés. Le vibrant Mermoz reste, à son poste de pilotage, un nerveux qui triomphe de l'impossible à force de crispation et d'intuition. De Marmier, frénétique à froid, trouve devant ses commandes le calme qu'il n'arrive pas à conserver à l'escale.

De Marmier, petit-fils d'un grand chambellan de Napoléon III, est passionnément républicain. Leurs discussions sont passionnées, leur amitié reste sincère.

En 1934, l'Aéropostale a cessé d'être une improvisation permanente. C'est une ligne régulière. Elle ne peut plus intéresser les vagabonds du ciel. De Marmier entre à Air-France comme pilote d'essai. Tous nos appareils de transport, toutes nos lignes nouvelles seront jusqu'à la guerre essayés par lui.

Mais, entre-temps, la guerre d'Espagne est intervenue. Le pilote d'essai épouse avec chaleur la cause républicaine. D'autres se battront, comme Malraux. Lui se charge de procurer des avions à Madrid. Il les amène en Espagne, bravant mille dangers. Il approvisionne, avec son appareil commercial, mitraillé par les chasseurs allemands, la capitale assiégée en produits pharmaceutiques.

En juin 40, il conduit au feu la première escadrille de chasse polonaise. Il abat pour son compte trois avions ennemis en quelques jours. Avec son groupe, il rallie Sète et passe en Angleterre. C'est le premier officier supérieur de l'Air à rallier de Gaulle.

Il participe à l'expédition de Dakar. Du pont de l'*Ark Royal*, il décolle pour atterrir à Dakar. Les mitrailleuses françaises l'en empêchent.

Merry BROMBERGER.

(Suite en page 2.)

Tout nous reste possible

ON distingue ces jours-ci dans notre presse, et même dans les journaux les plus « résistants », un certain ton de désabusement et même de découragement qui surprend. Nos commentateurs ont tendance à appliquer à l'ensemble de la situation, leur dépit des petites difficultés localisées que la vie comporte toujours. C'est ainsi qu'un de nos meilleurs éditorialistes, M. Camus, écrit ce matin, à propos des flottements de notre justice : « Un pays qui manque son épuration se prépare à manquer sa rénovation. » Voilà un mot bien lourd et qui dépasse heureusement la réalité. Mais qu'il ait pu être écrit dans un grand journal comme Combat, nous prouve l'étendue du malaise.

Pourquoi donc cette vague de lassitude ? Est-ce l'effet de la guerre qui se prolonge ? Je crois, plutôt, que c'est un certain manque de recul. Nous sommes parfaitement conscients, ici, des difficultés courantes et nous ne cachons pas nos déceptions, notamment en ce qui concerne l'épuration. Mais, tout de même ! Au-dessus de tous les détails, ne cessons pas de voir la prodigieuse ascension de la France.

Voilà une nation qui, piétinée pendant quatre ans par l'ennemi, est revenue en quatre mois à une vie à peu près normale. Voilà une nation qui, privée de deux millions de ses fils retenus chez l'ennemi, trouve l'énergie nécessaire pour élargir sans cesse son effort de guerre. Hier, d'accord avec nos Alliés, nous avons dû, pour chasser l'ennemi, rendre notre pays inhabitable, paralyser les transports, organiser partout le règne du complot et de l'embuscade, déchaîner toutes les formes de combativité pourvu qu'elles fussent nuisibles à l'ennemi. Aujourd'hui, nous avons rétabli nos principaux moyens de communications, évité la guerre civile, remis en marche la machine économique et politique. Assurément, notre pays tourne encore au ralenti ; c'est la condition de toute convalescence. Mais qui de nous aurait osé espérer, l'an passé à pareille époque, nous trouver aujourd'hui au point où nous sommes ?

La rénovation française, la renaissance française ne sont plus en question. Elles se font sous nos yeux et, en quelque sorte, en dehors de nous. La France veut revivre et le monde l'attend. Disons, pour être clair, que notre convalescence physique est assurée.

Au delà de ce minimum vital, il dépend de nous d'achever de sortir de notre isolement forcé de quatre ans, en reprenant contact avec le monde extérieur, en remettant à jour nos idées, notre ordre des valeurs, notre technique. Mais tout cela est moins difficile que ce que nous avons accompli hier. Nous avons les moyens en main. Tout nous reste possible, à la seule condition de ne pas désespérer.

Philippe BARRÈS.

"Nous ne livrons pas de matériel de guerre à l'Allemagne"

affirme le gouvernement suisse

BERNE, 5 janvier. — M. Hopps, directeur de la division du commerce du Département économique du Conseil fédéral suisse, a fait, aujourd'hui, une importante déclaration en réponse aux attaques de la presse anglaise et américaine au sujet des exportations suisses vers l'Allemagne.

M. Hopps a précisé qu'aucune démarche officielle n'avait été faite par les gouvernements alliés à propos des rapports économiques germano-suisses :

« La Suisse, a-t-il déclaré, s'efforce, depuis l'expiration du traité commercial germano-suisse, en 1943, de réduire le volume de ses échanges avec le Reich au strict nécessaire. Depuis le début de 1944, aucun matériel de guerre n'a été exporté de Suisse ni vers l'Allemagne, ni vers aucun autre pays belligérant.

La neutralité est rigoureusement observée

« La Suisse prend très au sérieux sa neutralité. C'est ainsi que l'exportation de toute une série de produits : roulements à billes, appareils de radio, etc..., qui ne sont pas considérés comme « matériel de guerre » a été également interdite.

« Au mois d'octobre, on n'a enregistré aucune exportation vers l'Allemagne ; au mois de novembre, le volume des exportations a été minime ; dans l'avenir, l'exportation suisse vers l'Allemagne dépendra du volume des importations allemandes. »

Emotion en Suisse

ZURICH, 5 janvier. — Les demandes formulées par les Etats-Unis à la Suisse relatives à la cessation des exportations suisses à l'Allemagne ont été accueillies avec une vive émotion par l'opinion.

Une personnalité politique éminente a déclaré au correspondant de l'agence Reuter :

« Les deux camps en présence, l'Axe d'abord et maintenant les Américains, ont menacé de nous couper les vivres. Maintenant, comme en 1940, nous ne voulons pas nous suicider. Nous attendons avec la conscience pure l'issue des conversations que nous aurons tôt ou tard avec les Alliés. »

Arrestation à Paris du comte Stanislas de La Rochefoucauld

Le comte Stanislas de La Rochefoucauld qui, à la radio de Vichy, avait attaqué la Résistance, vient d'être inculpé d'intelligences avec l'ennemi.

C'est à la suite de son audition chez le juge d'instruction que l'ancien mari d'Alice Cocéa a été arrêté.

AU NORD DU SAILLANT BELGE
Américains et Britanniques
élargissent leur front d'attaque

Berlin, bombardé deux fois la nuit dernière

LONDRES, 5 janvier. — Deux formations de « Mosquito » ont attaqué Berlin la nuit dernière. La première de ces formations a survolé la capitale allemande peu avant 20 heures et la seconde vers 23 heures.

La Luftwaffe au-dessus du sud de l'Angleterre

LONDRES, 5 janvier. — Depuis hier à l'aube, jusqu'à 7 heures ce matin, l'activité aérienne allemande s'est manifestée sur le sud de l'Angleterre.

On signale des victimes et des dégâts.

RIPOSTE AMÉRICAINE
aux tentatives ennemies du secteur de Bitche

Malgré toutes les fausses nouvelles lancées par la propagande allemande, ayant pour but de faire croire à la possibilité pour le Reich de passer de la phase défensive à une nouvelle phase offensive de la guerre, il est maintenant très probable que l'attaque de Rundstedt dans les Ardennes représentait le gros effort — et le seul effort possible — de la Wehrmacht.

La Wehrmacht a perdu, ne l'oublions pas, plus de cinq millions d'hommes entre le mois de mai et le mois de novembre 1944. La levée en masse ne lui a pas permis de combler un trou aussi énorme. La constitution de la 8e armée blindée de Stepp-Dietrich et la formation de la masse de manœuvre qui a percé dans les Ardennes sont donc, pour une Allemagne durement pressée sur le front de l'Est, le dernier carat.

LES ARDENNES

C'est pourquoi, malgré toutes ses feintes, Rundstedt est obligé de se défendre sur les deux flancs de la poche des Ardennes. Sur le front nord du saillant, la 1re armée américaine a attaqué sur un front de 20 kilomètres dans le but de conquérir la route Laroche-Vielsalm.

Elle a obtenu partout des gains substantiels et une avance, selon la B.B.C., de 6 à 8 kilomètres, s'emparant des villages d'Amonines, Odeigne et Malempré.

Plus à l'est, l'avance a atteint 5 kilomètres sur Arbrefontaine, à 3 kilomètres à l'ouest de Vielsalm.

Sur le flanc sud du saillant, la lutte est toujours opiniâtre et attaques et contre-attaques se succèdent continuellement. Les Américains semblent cependant avoir l'avantage dans les combats de chars qui se livrent au sud-est de Bastogne, vers Lutrefois, ainsi qu'à l'ouest vers Mandé-Saint-Etienne.

De toute façon, la rectification du front, entre Saint-Hubert et Bastogne, a amélioré considérablement la situation alliée dans ce secteur.

Entre Bastogne et le Luxembourg, de durs combats se livrent sur la ligne de la Sure. Vers Harlange, les Américains ont fait quelques progrès.

DE BITCHE

A WISSEMBOURG

Tandis que dans la vallée de la Sarre et dans la poche de Forbach la pénétration allemande semble complètement stoppée, l'ennemi a augmenté subitement son secteur d'attaque entre Wissembourg et le Rhin.

Quoiqu'on ne puisse encore se prononcer, il ne semble pas qu'il s'agisse là d'une opération de très grande envergure.

Dans la région de Bitche, les Américains sont passés à la contre-attaque sur le flanc sud-est de l'ennemi où Wingen, Wimmenau et Reipertswiller marquent l'avance maximum.

Entre Philippsbourg et Niederbronn les tentatives d'infiltration continuent. C'est surtout pour éviter de telles manœuvres que le commandement allié a décidé de retirer ses troupes du « no man's land » compris entre la ligne Maginot et les avancées de la ligne Siegfried.

L'abandon de Wissembourg ne doit pas être considéré autrement que comme un regroupement d'éléments exécuté dans le but d'empêcher l'ennemi, sortant subitement de sa ligne défensive, de remporter sur eux de faciles succès initiaux : c'est la manœuvre de Gouraud en juillet 1918.

EN HONGRIE

L'élément important est la tentative désespérée que font les Allemands pour briser le cercle de fer qui se rétrécit d'heure en heure autour de Budapest.

L'armée de secours nazie qui a attaqué les lignes russes dans la région de Komarom tente de se rapprocher de la capitale hongroise, le long de la rive sud du Danube.

Quoiqu'elle soit appuyée par de nombreux chars et de l'aviation, sa tentative semble vouée à l'échec.

Dans Budapest même, la résistance nazie continue acharnée.

CRITICUS.

« MARAUDER B-26 » SURVOLANT ET BOMBARDANT DES OUVRAGES DE LA LIGNE SIEGFRIED AU NORD-EST DE WISSEMBOURG. ON APERÇOIT L'EFFET DE TIRS D'ARTILLERIE SUR DES POINTS FORTIFIES.

Dans la Sarre entre Bitche et Wissembourg

les Allemands reprennent pied dans la ligne Maginot

LONDRES, 5 janvier. — Reuter communique : **Dans la vallée de la Sarre, les attaques allemandes semblent s'être ralenties, mais il y a toujours une menace sérieuse tout le long de ce secteur.**

Les Allemands se sont emparés de deux forts de la ligne Maginot, les forts Scheisseck et Freudenberg, situés tous les deux à environ 5 km. de Bitche.

A la suite de l'abandon par la 3e armée d'une bande de terrain d'environ 16 km. à travers la frontière allemande, à l'est de Sarreguemines, la 7e armée a évacué un secteur d'environ 13 km. à travers la frontière allemande, autour de Wissembourg, et s'est repliée sur le sol français après avoir abandonné la ville. La 7e armée ne contrôle plus dorénavant aucun territoire allemand.

La R. A. F. a bombardé les positions allemandes de Royan

LONDRES, 5 janvier. — Le ministère de l'Air annonce que des bombardiers de la R.A.F. ont effectué ce matin deux attaques en l'espace d'une heure et demie contre les troupes allemandes de l'embouchure de la Gironde, dans le secteur de Royan, à quelque 80 kilomètres au nord-ouest de Bordeaux.

"Une victoire décisive est à votre portée"

dit le général Devers aux hommes du 6e groupe d'armées

Q. G. DU 6e GROUPE D'ARMEES, 5 janvier. — Dans un ordre du jour adressé à ses troupes, le général Jacob Devers, commandant du 6e groupe d'armées, a déclaré :

« Une victoire décisive est à votre portée. La contre-offensive désespérée de l'ennemi dans le nord a été neutralisée. Il sonde maintenant les lignes de la 7e armée américaine et de la 1re armée française, pour en trouver les points faibles.

« J'ai confiance que votre force et votre courage, qui ont partout triomphé de l'ennemi depuis la tête de pont de Normandie, jusqu'au Rhin, ne faibliront pas. »

Des forces britanniques participent à l'attaque

Elles progressent dans la région de Marche

QUARTIER GENERAL INTERALLIE, 5 janvier. — On annonce, ce matin, que des forces britanniques d'infanterie et de blindés participent aux opérations dans le saillant des Ardennes.

On apprend également que le front d'attaque de la contre-offensive alliée sur le flanc nord du saillant s'est sensiblement élargi. Cette contre-offensive continue à progresser dans des conditions satisfaisantes.

Dans la région de Bastogne, où l'ennemi multiplie ses contre-attaques pour enrayer l'avance des forces alliées, 23 tanks allemands ont été détruits. La distance qui sépare les troupes alliées attaquant du nord et celles qui remontent du sud dans la région de Bastogne a été réduite de 30 à 25 kilomètres.

Au sud de Marche

LONDRES, 5 janvier. — D'après Reuter, la bataille se poursuit à l'est de la route principale entre Monhay et Houffalize. Plus à l'ouest, les Alliés progressent sur un front parallèle à la route Marche-Hotton.

Les troupes britanniques ont avancé de 1.500 mètres environ à travers un terrain difficile et des champs de mines très intenses. Elles combattent maintenant au sud de Marche.

Les troupes américaines sont maintenant à 900 mètres de Lierneux.

Des blindés et l'infanterie britanniques qui coopèrent dans la nouvelle attaque exécutée par la première armée américaine contre le saillant allemand se battent à 16 km. au sud-ouest de Grandménil.

MOUVEMENT EN TENAILLE
sur l'étranglement du saillant belge entre Grandménil et Bastogne

AVEC LA 1re ARMEE AMERICAINE, 5 janvier. — Marshall Yarrow, correspondant spécial de Reuter, communique :

« Poursuivant sa progression, en dépit d'une tempête de neige, la 1re armée américaine, composée d'unités d'infanterie et de blindés, a avancé de 6 kilomètres en direction du sud, sur un front d'environ 20 kilomètres, dans son offensive sur le flanc nord du saillant allemand des Ardennes.

« Les Américains ont atteint le bois de Tave, à 8 kilomètres au nord de Laroche, où deux contre-attaques ennemies ont été repoussées.

« Si l'on tient compte du fait que l'armée Patton progresse au sud, ceci revient à dire que les forces du maréchal von Rundstedt se trouvent actuellement menacées d'une attaque en tenaille sur le point le plus étroit du saillant, savoir 25 kilomètres environ entre Bastogne et Grandménil.

« Toutefois, bien que, du point de vue géographique, ce point représente l'étranglement du saillant, on note une vive résistance contre cette manœuvre qui risquerait de couper la retraite à des milliers d'Allemands. L'attaque progresse généralement au nord-est de Grandménil en direction du sud sur la ligne passant par Ordergne. On n'a encore rencontré que peu d'infanterie et il y a peu de prisonniers. »

Des forces yougoslaves ont pénétré en Autriche

BELGRADE, 5 janvier. — On annonce que des forces du maréchal Tito, qui sont entrées en Autriche, menacent les forces allemandes entre Klagenfurt et Gratz.

LES BRITANNIQUES occupent Akyab en Birmanie

KANDY, 5 janvier. — Dans la matinée du 3 janvier, des troupes du XVe corps indien ont débarqué dans l'île d'Akyab.

Située à l'embouchure du Kaladan, l'île d'Akyab possède un port de mer et un important aéroport.

Au Conseil des ministres
LE GÉNÉRAL DE GAULLE a fait un exposé de la situation militaire

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin de 11 heures à midi 30, sous la présidence du général de Gaulle.

Le général de Gaulle a fait un exposé de la situation militaire. Sur le rapport de M. René Mayer, ministre des Travaux publics, le gouvernement a adopté une ordonnance relative à l'administration centrale de la marine marchande.

M. Tillon, ministre de l'Air, a rendu compte au gouvernement de sa récente mission à Londres.

La suite de la réunion a été consacrée à l'expédition des affaires courantes.

Le prochain Conseil aura lieu mardi.

L'exposition de la situation militaire par le général de Gaulle a tenu la plus grande partie du Conseil. Cette situation se présente d'une manière favorable.

La réorganisation de la marine marchande

L'ordonnance soumise par M. René Mayer à l'approbation du Conseil organise notamment la direction et les bureaux de la marine marchande.

M. Parodi, ministre du Travail, assurera l'intérim du ministère des Travaux publics pendant l'absence de M. René Mayer qui doit très prochainement se rendre aux Etats-Unis.

La question du tonnage de navires marchands qui pourra être mis à la disposition de la France domine, en effet, tout le problème de la reprise de notre économie.

La mobilisation des avoirs français à l'étranger

Les projets financiers que prépare M. Pleven n'ont pas encore été soumis au Conseil des ministres.

Nous pouvons cependant indiquer qu'une ordonnance paraîtra prochainement pour assurer la mobilisation des avoirs français à l'étranger.

La réalisation du plan continuera d'ailleurs à s'effectuer par étapes.

Sur le front occidental, les effectifs engagés par les adversaires ne dépassent pas le tiers de ceux de 1918

LONDRES, 5 janvier. — John Kemche, commentateur militaire de Reuter, étudie la situation tactique du front occidental :

« Le front, écrit-il, est très instable, il n'y a absolument rien qui puisse rappeler celui de 1918.

» Les effectifs engagés ne dépassent pas le tiers de ceux de 1918.

» Ni les Alliés ni les Allemands ne sont assez forts pour tenir sans à-coups un front qui s'étend de la Hollande jusqu'à la Suisse.

» En 1918, les Allemands disposaient de 225 divisions pour une longueur de front de 400 km., maintenant, ils ne disposent que de 80 divisions pour un front qui varie de 420 km. à 500 km.

» En 1918, les Allemands pouvaient mettre une division par 1.600 mètres de front ; aujourd'hui, chaque division doit assurer la protection de 10 km.

» On peut affirmer que, pour le front allié, les conditions sont les mêmes. Un rapport publié hier dit que d'après une évaluation officieuse américaine, les Alliés n'auraient que 75 divisions sur le front Ouest.

» D'après moi, la vérité est que, si on se base sur les standards de 1918, les Alliés prennent la situation à la légère. On se rend bien compte maintenant qu'il y a assez de place pour manœuvrer et la guerre de mouvement est à l'ordre du jour.

» Ce fait donne immédiatement la priorité à toute manœuvre originale, ou encore effectuée par surprise mais, le plus important, c'est d'avoir partout l'initiative, ce qui réduirait considérablement l'avantage de la pression en masse.

» Si les Allemands se sont montrés capables de reprendre l'initiative dans les Ardennes, ils n'auraient certainement aucune difficulté à trouver des points faibles sur le front allié, à faire un peu partout des incursions qui ne seraient pas sans conséquences regrettables pour les populations de ces territoires, que les Alliés viennent de libérer.

» Si les Allemands sont capables de renverser la situation militaire des Alliés par une attaque dans le Palatinat, effectuée avec cinq divisions, ce fait a une grande importance pour le haut commandement allemand. C'est justement ce qu'il essaye de faire. Dans quelques jours, on pourra voir si ce sont les Alliés ou les Allemands qui céderont les premiers. Il serait nécessaire d'accorder plus d'autorité au commandement central dans ses rapports avec les armées se trouvant au front. Il semble que les groupes d'armées, commandés par Montgomery, Bradley et Devers nécessitent certains arrangements. Les Allemands n'ont que deux groupes d'armées, ce qui simplifie considérablement leur tâche. »

Le général Plastiras adjure les E.L.A.S. de cesser le combat

ATHENES, 5 janvier. — Le général Plastiras, président du Conseil du nouveau gouvernement, a lancé, hier, un appel aux E.L.A.S. Il a exhorté tous ceux qui ont retourné leurs armes contre leur pays à reprendre conscience de leur devoir, à avoir confiance dans la régence et le gouvernement.

Il a déclaré notamment :

« Depuis un mois, le sang coule. On a voulu, dit-on, empêcher une dictature de s'établir. S'il en est ainsi, l'existence d'une majorité républicaine et les assurances formelles données par les Alliés devraient avoir raison de cette crainte.

Esquissant les grandes lignes de sa politique, le général Plastiras a souligné que ses buts immédiats étaient : rétablir l'ordre par tous les moyens, punir ceux qui ont collaboré avec les Allemands pendant l'occupation ; faire face aux épreuves de l'heure présente en matière de vivres et de communications, enfin, stabiliser la monnaie et venir en aide aux ouvriers.

Par ailleurs, M. Sofianopoulos, ministre des Affaires étrangères et de l'Information, a déclaré à la presse qu'il était indispensable que les conditions présentées par le général Scobie à l'E.L.A.S., pour la cessation des hostilités, fussent acceptées.

Le ministre a précisé que le gouvernement avait l'intention de rechercher et de punir sévèrement les fauteurs de troubles, mais qu'il n'y aurait pas de répression en masse. « L'intention du gouvernement, a-t-il ajouté, est de restaurer la confiance générale. »

On recherche 2.000 gendarmes...

LONDRES, 5 janvier. — Selon Reuter, on est sans nouvelles, à Athènes, de 2.000 gendarmes qui se trouvaient à Salonique et qui étaient considérés, par les forces de l'E. L. A. S., comme ayant collaboré avec les Allemands.

Un certain nombre d'entre eux, recueillis le long de la côte par les forces britanniques, avaient été embarqués sur des vaisseaux à voile à destination du Pirée.

Le cambrioleur détenu voulait fuir à tout prix

Résultat : deux jambes brisées, deux mois de prison

Détenu depuis plusieurs années pour cambriolage, Guy Voillaume était transféré, le 30 novembre 1943, de la Santé à Fresnes.

En cours de route la portière du fourgon cellulaire s'ouvrit, Voillaume voulut passer par la porte, il bouscula un gardien mais fut retenu par un second agent. Bataille d'une demi-heure et le fourgon, avec son chargement régulier, repartit.

Voillaume n'en perdit pas, pour autant, le goût de la « belle ».

Au mois de mai 1944, de retour à la Santé, il réussit, en passant par les égouts, à atteindre le mur d'enceinte et sauter dans la rue. Il s'y brisa les deux jambes.

Hier, appuyé sur des béquilles, Guy Voillaume comparaissait devant la 12e chambre correctionnelle pour violences envers son gardien. Le tribunal lui infligea deux mois de prison supplémentaires.

Les Allemands ont exterminé cinq millions de Polonais

annonce le gouvernement de Lublin

LONDRES, 5 janvier. — La radio britannique diffuse l'information suivante de Lublin :

Le gouvernement provisoire de Lublin annonce que pendant les quatre années d'occupation les Allemands ont exterminé cinq millions de Polonais, dont la moitié étaient des juifs.

Par ses discours et ses écrits

Pichard du Page avait ardemment collaboré

Il comparaît aujourd'hui devant la Cour de justice de Versailles

Historien et érudit, René Pichard du Page, 58 ans, était un collaborateur notoire. Il est jugé cet après-midi par la Cour de justice de Versailles.

Depuis de nombreuses années, Pichard du Page occupait à l'ancien hôtel des Affaires étrangères, rue de l'Indépendance-Américaine, les fonctions de conservateur de la bibliothèque de Versailles.

Il fut arrêté au début de la libération pour propagande en faveur de la collaboration. On lui reproche notamment d'avoir organisé un certain nombre de conférences à Versailles, au cours desquelles il présenta Georges Claude et le professeur allemand Grimm.

Pichard du Page écrivit de plus un certain nombre d'articles particulièrement violents dans « La Gerbe »

Une cérémonie pour le retour des corps des fusillés de Clichy

Les corps des fusillés de Clichy sont ramenés aujourd'hui à Clichy. Ils seront exposés au Marché de Lorraine à partir de 15 heures jusqu'à demain, 14 heures. Le samedi, à partir de 15 heures, ils seront exposés à la mairie jusqu'au dimanche, jour des obsèques. Le cortège partira à 9 heures de la place de la Mairie et par le boulevard Jean-Jaurès, le rond-point Victor-Hugo, le boulevard de Lorraine, la place de la République, la rue Henri-Barbusse, la rue Chance-Milly, regagnera l'ancien cimetière.

A Lyon trois bandits armés dérobent deux millions

LYON, 5 janvier. — Trois bandits armés ont pénétré dans les bureaux des chèques postaux et se sont emparés d'une sacoche contenant une somme de deux millions, puis ils s'enfuirent en voiture.

LE COLONEL DE MARMIER
héros et pionnier

(Suite de la première page)

Il débarque à Douala. Débarquement malheureux. Il annonce alors qu'il prendra Libreville. Il prépare l'opération avec son groupe. Un télégramme de l'état-major lui interdit de débarquer. Il lit la dépêche, la recolle soigneusement, la pose sur sa couchette et débarque. Libreville est libéré. L'audacieux télégraphie alors qu'il attend des ordres. Il reçoit une dépêche de félicitations.

A la tête de l'escadrille lorraine qu'il a formée, il combat en Libye. Mais on a besoin de lui ailleurs. Il tempête, proteste, finit par obéir. Il sera malgré lui l'organisateur génial des lignes militaires qui vont assurer l'unité de l'Empire.

Toujours il fonce

Sur le terrain de Damas, où il atterrit, il ne trouve que des ruines, des carcasses d'avions incendiés, quelques appareils en morceaux. L'impossible le séduit. Avec des débris hétéroclites, il va fabriquer des avions. Un bombardier italien, regarni de moteurs français et débarrassé de son armement démoli, sera son premier « taxi ». Il construit des ateliers, des hangars, trouve des machines-outils.

Premier objectif : Brazzaville. Il faudrait un an de formalités diplomatiques pour obtenir les autorisations. Il fonce... Au Soudan, au Congo, il enlève, pendant l'escale, l'accord des Anglais, des Belges. De Gaulle vient en Syrie. Il est attendu à Brazzaville.

Il faudrait, pour utiliser les escales égyptiennes, anglaises et belges, prévenir les chancelleries, alerter les états-majors et les protocoles, perdre un temps précieux. De Marmier fixe un réservoir supplémentaire sur l'avion du général et prend sur ses épaules le destin de la France. Il fonce... 3.500 kilomètres sans escale, sans terrain de secours, sans radio. Dix heures plus tard, le général atterrit à Brazzaville.

Le magicien

De Marmier construit maintenant Brazzaville-Tananarive-La Réunion. Pas de terrains en état, pas de réserves d'essence, pas de pièces détachées, pas de radio-phares... Il fonce toujours.

Et puis, c'est Damas-Téhéran. C'est même, deux fois, Damas-Moscou. C'est Damas-Brazzaville poussé jusqu'à Dakar. C'est Damas-Tananarive. Il fait sourdre l'essence du désert. Il fait naître des aérodromes de la forêt vierge. Il fait surgir des ateliers modernes au milieu de villages noirs. Un magicien. La vérité c'est qu'il sait trouver les hommes et que de sa voix brève, de son ton coupant qui travestit si bien sa générosité sensible, il sait leur insuffler sa fièvre et son audace. En mars 44, il établit à Alger la tête de toutes les lignes impériales. En août, il a l'honneur de se poser, avec de Gaulle, sur le premier terrain libéré de Normandie.

Le sud de la France est encore occupé. De Marmier, qui vient d'établir Paris-Londres, va établir Paris-Alger, par Toulouse. La D. C. A. allemande est braquée vers le ciel. Il fonce à 50 mètres du sol...

C'est sur cette ligne, sa dernière née, qu'il vient de disparaître. Il avait à son actif 10.000 heures de vol et plus de 2 millions de kilomètres parcourus.

M. B.

Le 3 p. 100 Libération sera coté lundi en Bourse

Un avis de la Chambre syndicale des agents de change près la Bourse de Paris fait connaître que la rente perpétuelle 3 p. 100 Libération, sera admise aux négociations, le 8 janvier et assimilée à l'ancienne rente 3 p. 100 perpétuelle.

spectacles

Opéra, 18 h. 30, Othello.
Comédie-Française, 20 h., Les Fiancés du Havre.
Odéon, 20 h. 15, Le Rosaire.

Ambassadeurs, 20 h. Une gde fille tte simp.
Ambigu, Demain : Passons la monnaie !
Antoine, 20 h. 15, Tess d'Urberville.
Apollo, 20 h. 15, Mlle Antoinette.
Atelier, 20 h. 30, Antigone.
Athénée, 20 h. 30, Les Amants terribles.
Bouff. du Nord, 20 h. Le Bonh. des aut.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 15, Les J 3.
Capucines, 20 h 30, Colette et le ch.-tig.
Ch.-de-Rochefort, 20 h. 15, Fausse route.
Châtelet, 20 h., Rose-Marie.
Com. Ch.-Elysées, 20 h. Nuit de la St-Jean
Daunou, 20 h. 15, Monseigneur.
Gaîté-Lyrique, 20 h. Les Saltimbanques.
Gramont, 20 h., Au Petit Bonheur.
Gd-Guignol, 15-20 h. 30, Crime dans mon. fous.
Gymnase, 19 h. 30, Rêves d'amour.
Humour, 20 h. 30, Mon ami Pierrot.
La Bruyère, 20 h. Natacha.
Lancry, 20 h. 30, Bérénice.
Mathurins, 20 h. La Prov., Noces du rétameur.
Michel, 20 h. 20, Le Sexe fort.
Michodière, 20 h. 30, Le Diner de famille.
Monceau, 20 h. 15, M. de Falindor.
Moncey, samedi 20 h., Titi.
Montparnasse, 20 h. 15, Le Grand Poucet.
Noctambules, 20 h. 30, Le Mal de Lune.
Nouveautés, 20 h. 15, Gringalet.
Nlle-Comédie, 20 h. 45, Gare régulatrice.
Œuvre, 20 h. 30, Virage dangereux.
Palace, 20 h. 15, Monsieur chasse.
Palais-Royal, 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, 20 h., Topaze.
Pte-St-Martin, 20 h. 15, Puce à l'oreille.
Potinière, 20 h. 15, Giroutte.
Sarah-Bernhardt, 19 h. 45, Volpone.
Studio Ch.-Elysées, 20 h., La Cantate de Narcisse. Le Suppl. au voyage de Cook.
Théâtre d'Iéna, 20 h. 15, Heureux Ulysse.
Th. de Paris, 20 h 30, La tendre avent.
Th. St-Georges, 19 h. 45, Un hom. c. l. aut.
Théâtre de Poche, 20 h. 30, L'Absent.
Vx-Colombier, 19 h. 45, J.-B. le Mal-Aimé.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 21 h, Salut... Public.
Caveau République, 20 h. 30, R. Rocca.
Couceu, 20 h. 30, Charley.
2 Anes, 20 h. 30, Ouf ! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac.
Œil de Paris, 20 h. 30, P. Colline.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15-20 h., Mireille, Pills, Tabet.
Alhambra, 20 h., Georges Guétary.
Château-d'Eau, 20 h. 30, Georges Argal.
Etoile, 20 h., Mistinguett (Paris rev.).
Femina, 21 h., Gde revue Femina for ever.
Folies-Bergère, 20 h., Follies Cocktail.
La Cigale, 15-20 h. 30, Revue av. Lacoste.
Lido, 21 h., Revue du Lido.
Luna-Park, 14 h. 30, Attr. Music-hall
Mayol, 15 h., revue; 17-20 h.30, M. Belette.
Mimi Pinson, Revue music-hall.
Petit-Casino, 14 h. 30, 17 h., Music-hall.
Tabarin, 21 h., La Joie renaît.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 17 h., 20 h. 30, Sp. cirque.

CINEMAS

Agriculteurs, Toute la ville danse.
Artistic, La Malle de Singapour.
Aubert-Palace, Furie (Spencer Tracy).
Avenue, Laurel et Hardy (Fra Diavolo)
Balzac, Le Bossu.
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
Bonaparte, Une femme de trop.
Caméo, Florence est folle.
César, The lambeth walk (v.o. s.t.f.)
Cinécran, Elle et Lui.
Cinémonde, Victoire sur la nuit.
Ciné-Ch.-Elysées, L'extr. M. Deeds.
Ciné-Opéra, Une femme de trop.
Cinéph. C.-Elys., Gde Parade (W. Disney).
Cinéphone Bd Italiens, Drôle d'équipe.
Cinéph. Bd Montim., Passeurs d'hommes.
Cinépresse, Une femme de trop.
Club des Vedettes, Stalingrad.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Règne de la joie (E. Powell).
Delambre, L'Homme de Londres.
Elys.-Cinéma, Piste des Mohawks (v. o.).
Ermitage, Mme et son cloch. (v.o. s-t. f.).
Français, La belle aventure.
Gaîté-Clichy, La Taverne de la Jamaïque.
Gaumont-Pal., La Ruée vers l'or (2e sem.).
Gaumont-Théâtre, Tempête.
Impérial, Elle et Lui.
La Fayette (54, fg Mont.) L'étrange sursis.
La Royale, Victoire sur la nuit.
Les Portiques, Young Tom Edison.
Le Sèvres, L'aventure est au coin d. l. rue.
Lord-Byron, Le Défunt récalcitrant.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent.
Marbeuf, Elle et lui.
Marivaux, Coup de tête.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o., s.-t. f.).
Montrouge, Service de nuit.
Moulin-Rouge, Le Capitaine Benoît.
Napoléon, Service de nuit.
Normandie, Blanche-Neige 7 nains, attr.
Pagode, Le Mensonge de Nina Petrovna.
Palais-Rochechouart, Le Bal des Passants.
Paramount, Les voyages de Gulliver.
Radio-Cité-Opéra, Une femme de trop.
Récamier, L'aventure est au coin de l. rue.
Régina, Le Bal des Passants.
Rex, Tarzan trouve un fils.
Royal Haussmann, Le Merle blanc.
Scala, Le Bossu.
Secrétan, La Marseillaise.
Studio Bertrand, Le Chien ds Baskerville.
Studio 28, Docteur Jeckyll et M. Hyde.
Triomphe, Victoire sur la nuit.
Ursulines, L'Impossible M. Bébé.

FONT RELACHE CE SOIR :
Opéra-Comique, Edouard-VII, Gaîté-Montparnasse, Hébertot, Mogador, Musée Grévin, Renaissance, Variétés, Médrano, Bobino, Casino de Paris, Casino-Montparnasse, Européen.

THEATRES

• THEATRE ANTOINE •

(Photo Carlet aîné)
BLANCHETTE BRUNOY
la triomphale interprète de
TESS D'URBERVILLE
de Roger-Ferdinand, d'après Th. Hardy

ŒIL DE PARIS
4 bis, r. de l'Etoile (50 m. av. Wagram)
JAMBLAN
GROFFE, VALLIER, MISSIA, BRADLAY
QUESTIAU, E. WYL, J. LEC, J. BRETON

DIX-HEURES
REPLIE A 9 HEURES
Le nouveau spectacle
EN PETIT COMITE
SALUT...PUBLIC
est un triomphe pour la spirituelle équipe de RAOUL-ARNAUD :
JEAN RIEUX | RENE-PAUL
GRELLO | DESTAILLES
R. DINEL | M. MERY
TREMOLO | R. GALANT
ET A LA FENETRE : OLEO
CHAQUE SOIR A 9 H.
Retour par métro assuré
Dimanches 2 mat. à 2 h. 45 et 5 h.
Location : MON 07-48. - Mo Pigalle

MONCEAU WAG. 67-48
Robert FAVART joue
FALINDOR
av. J.-J. DELBO et Marcelle DUVAL

De Passy à Ménilmontant
on vient applaudir la grande vedette
ARMAND BERNARD
BETTY DAUSMOND
avec ANNETTE POIVRE
et RAYMOND BUSSIERES
dans **PASSONS LA MONNAIE !**
à l'AMBIGU
S. 15 h.-20 h. 30. D. 14 h.-17 h.-20 h. 30
Lundi 15 h.-20 h. 30. Tél. : BOT. 76-05

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES
LA NUIT DE LA St-JEAN
Comédie de Sir James Barrie
Tous les soirs à 20 h., sauf mardi

MICHODIÈRE
Soirées 20 h. 30 sauf Lundi
Mat. Sam. et Dim. à 15 h.
LE DINER DE FAMILLE
de J. Bernard LUC

DEMAIN SAMEDI
au PIGALL'S
77, rue Pigalle - TRI. 53-38
GRAND GALA
au profit des prisonniers et des F.F.I. de Bretagne
sous la présidence effective du
Colonel ROL-TANGUY
avec le concours de :
Renée BELL
Billy JACK
CHAMPY
Hélène CHANEL
DETT et BOB
Pierre DUPREZ
Henri GENEZ
Jacqueline GUIRODE
Fernand MAILLARD
Les MARCHISIOS
Ninette NOEL
André PASDOC
RIXIO et ROXIANE
ROBERTA
Chr. FAURÉ and his O. K. Boys
FALCON et son orch. de Tango

Sport partout...

LE PÈRE 41 ANS
LE FILS 17 ANS

Julien Moineau va recourir !

Il fera équipe avec son fils Alain

Julien Moineau est de passage à Paris où il est venu voir son fils Alain qui prépare son bachot à Sainte-Barbe. Alain a 17 ans et veut marcher sur les traces de son père. L'an dernier, il enleva le titre de champion de Paris universitaire et le 14 janvier il fera ses débuts dans la Médaille sous les couleurs du P. U. C.

— Je voulais voir comment il pédale au Vél' d'Hiv', nous disait le vainqueur de Paris-Tours 1932, car s'il marche bien je ferai équipe avec lui en américaine cet été à Bordeaux.

— Vous parlez sérieusement ?

— Mais, naturellement. J'ai même couru en juillet dernier à Arcachon et je n'ai pas été ridicule, loin de là, malgré un entraînement peu poussé.

— Quel genre de course était-ce ?

ASPIRANT CETTE SAISON

— Une course en ligne de 100 kilomètres. Il y avait Taris, Latorre, Bramard, Mancidor, Serres, etc. Je me suis échappé au 75e kilomètre et ne fut rejoint qu'à 10 kilomètres de l'arrivée par Taris et Latorre qui me précédèrent au classement. Les autres étaient « lessivés ».

— Vous reprenez une licence pour cette année ?

— Oui, je vais demander une licence d'aspirant et dès que les beaux jours reviendront je reprendrai l'entraînement pour pouvoir participer aux épreuves régionales et courir sur piste derrière motos commerciales.

Et Julien Moineau nous expliquait comment l'idée lui était venue de recourir.

— Depuis deux ans, après avoir vendu mon café, je tiens un commerce de cycles à Arcachon. J'ai équipé les jeunes de l'U. C. Arcachonnaise, je suis allé sur la route avec eux et peu à peu je me suis remis dans le « bain ». Je n'ai que 41 ans — Benoît Faure en a 45 — je n'ai jamais fait d'excès; pourquoi ne retrouverai-je pas la forme ?

Sacrée « Petite reine » ! Quand tu nous tiens... tu nous tiens bien.

René MELLIX.

Julien Moineau, qui termina second à 1' 20" de De Caluwé dans Bordeaux-Paris 1935, détient toujours le record français derrière motos commerciales de cette épreuve avec le temps de 12 h. 20' 20".

Le vélodrome d'Arcachon, libéré de ses occupants, rouvrira ses portes cette année. Comme par le passé, M. Longau s'en occupera. La piste rose de 250 mètres n'a pas du tout souffert.

« Depuis que je refais du vélo, je suis en meilleure santé que pendant les six ans que je suis resté sans courir », remarque Moineau.

"Je ne peux courir n'importe où et n'importe quand !..."

nous dit Raphaël PUJAZON

Raphaël Pujazon ne courra pas dimanche à Mézidon. Hier soir, Raphaël a pris précipitamment le train, rappelé d'urgence à Alès où son père, très souffrant depuis plusieurs semaines, venait de décéder.

Nous avions, quelques heures avant l'arrivée de cette pénible dépêche, conversé avec Raphaël. A ce moment-là, le champion de France du 3.000 nous disait :

« Le programme d'entraînement que je me suis fixé ne peut me permettre de courir n'importe où et n'importe quand... D'autre part, les déplacements sont actuellement très difficiles et très fatiguants.. Si je veux accomplir une bonne performance au Cross du Bois de Boulogne, où je dois rencontrer les Belges Reiff et Schroevens, au National et aux Six Nations, il est nécessaire que je dose mon entraînement.

« Ce que je regrette infiniment, c'est que certaines personnes m'annoncent avec grand fracas dans un endroit ou dans un autre... Quoi ! je sais pourtant ce que je veux faire ! »

BILLY CONN... pas encore

Il est beaucoup question, en ce moment, de la participation de boxeurs américains aux réunions parisiennes. Interrogé à ce sujet, le capitaine Eeinseman a bien voulu nous dire :

— Cette participation est difficile pour plusieurs raisons mais pas absolument impossible. Tout d'abord il y a la question du service qui prime tout. Ainsi on a parlé d'une nouvelle exhibition de Billy Conn. Il a pu, se trouvant à Paris, paraître dans le ring devant ses camarades, mais, même pour nos organisations, de telles participations sont imprompt ues. Comment savoir, ou prévoir, où l'unité à laquelle appartient Conn sera la semaine prochaine, ou même demain ? Plus tard, pour une bonne œuvre, sa participation comme celle d'autres boxeurs américains sera possible, mais, pour l'instant, patientez.

● Ce soir, à New-York, l'ancien champion du monde des mi-moyens, Fritzie Zivic, rencontrera Billy Arnold, champion scolaire de 18 ans.

France-Ecosse le 24 mars !

On avait parlé des dates du 11 mars et du 28 avril pour le match France-Ecosse que la 3 F s'efforce de conclure.

Or, il est fortement question d'un accord définitif entre les deux fédérations pour que le match ait lieu le 24 mars, au Parc des Princes.

Nouvelle victoire de Schroeven en Belgique

L'Athletic Club de Welteren organisait, dimanche dernier, un cross, dénommé « Revanche du Cross du « Soir ».

Gaston Reiff absent, Schroeven fit cavalier seul, précédant De Belder et Moreels. Par équipe, l'Union Saint-Gilloise enlève le challenge.

Jeunes boxeurs au banc d'essai

Après-demain, dans les différents rings de la capitale, des jeunes boxeurs pleins de promesses vont être sérieusement mis à l'épreuve par des boxeurs éprouvés.

Au Palais de Glace, Pierre Fouilloux, qui compte déjà un grand nombre de partisans et dont les « sorties » sont trop rares, aura affaire à Roger Fournier. Ce dernier connaît toutes les ficelles du métier et, comme le disait récemment un manager bien connu, celui qui le bat a droit d'être considéré comme un boxeur possédant son balchot du ring. Or Fouilloux brûle d'être bachelier en boxe.

Au même programme, un autre jeune qui désire ardemment faire ses preuves : Raymond Famechon. Cette fois il aura réellement l'occasion de se distinguer car il aura devant lui, en Salvatore, un adversaire qui compte déjà

Le ring de l'Elysée-Montmartre sera également un banc d'essai pour Laurent Dauthuille. Pour son premier grand combat, il aura un dur os à ronger en Roger Wingel qui fera une rentrée qu'il veut, lui aussi, victorieuse.

Enfin au Central, les jeunes éléments de l'Ile-de-France commenceront leur championnat.

● Le poids lourd américain Peter Morelli s'entraînera, mardi, à 16 heures, à l'Avia Club, devant Robert Charron.

« *Pourquoi ai-je choisi Prat ?* »

regrette Grauss

Francis Grauss, garçon calme, n'aime pas les histoires, mais, outré par l'attitude de Prat à son égard, il n'a pu s'empêcher de nous confier :

— Dimanche, dans l'américaine, peu avant la série des sprints, j'ai fait connaissance avec l'homme au marteau. En relayant Prat, je lui ai dit : « N'attaque pas, ça va se passer. » Un tour après, Prat me passa le relais et me laissa plusieurs tours en piste. C'est à ce moment-là que je fus décollé de 80 mètres, et lorsque Prat vint me relayer, il me cria : « Comme ça, on aura vu que c'est toi qui ne marches pas ! » J'étais sidéré.

Et Grauss de regretter ?

— Pourquoi l'ai-je choisi pour équipier ? Il est impossible.

Pas chic, Prat, et surtout pas sport !

Comment voulez-vous qu'après cet incident, Grauss-Prat restent ensemble ?

Etudiant ou... boxeur ?

Lorsqu'on rencontre dans les rues de Toulouse ce jeune homme svelte aux cheveux frisés, invariablement vêtu d'une gabardine, toujours souriant, la figure nullement marquée, on ne pourrait deviner en lui le boxeur Pierre Montané, le grand espoir poids léger, récent vainqueur de Parisis et de Martinez de Alagon, boxeur élégant et précis qui va monter à Paris la semaine prochaine rencontrer sans doute Thierry, au Palais de Glace, à la fin du mois ou au début de février. (Cl. « As »)

POUR LA "COUPE" — Clubs amateurs voici les "pros" !

Les championnats professionnels et amateurs font trêve dimanche et feront place à la Coupe, qui verra se disputer les matches des 32e de finale, soit le premier tour de la compétition propre.

Les vingt-quatre équipes professionnelles vont rencontrer vingt-quatre formations amateurs qui, naturellement, sont appelées à être éliminées.

Cependant, certains matches sont appelés à donner lieu à de rudes et âpres combats. La jeunesse, l'enthousiasme et le désir d'accomplir un exploit, sans risques, sont autant de raisons qui vont accentuer les qualités et la valeur des joueurs amateurs. Des surprises peuvent se produire. Et si l'on doit, par exemple, s'attendre au succès de Lille sur Saint-Quentin, du Red Star Olympique sur Vernon, de Nîmes sur Pont-de-Cheruy, des Girondins sur le Stade Niortais, de Sète sur Saint-Gaudens, du Mans sur la Jeanne d'Arc de Saumur, de l'Ol. Marseille sur Chambéry, il est beaucoup plus difficile d'affirmer que Reims battra facilement Juvisy, que le Havre se promènera devant Puteaux, que le Stade Français disposera à son aise de Quévilly, et que le Stade Rennais jouera au chat et à la souris avec le S.C.O. Angers !

Rappelons que l'Olympique de Marseille est tenant de la Coupe, qu'il a remportée de haute lutte en mai 1943 sur les Girondins (4-0), mais que l'objet d'art est à Nancy depuis la victoire, en mai 1944, de l'équipe fédérale de Lorraine sur celle de Champagne par 4 buts à 0.

L. G.

Corners

★ Mécontent de certaines critiques formulées contre la direction de l'équipe professionnelle du Stade Français, M. Crevel, président du club « bleu et rouge » a informé la presse qu'il n'était pour rien dans les médiocres résultats obtenus et qu'il allait demander à son comité de lui octroyer les pleins pouvoirs si la situation de l'équipe ne s'améliorait pas nettement.

★ Jordan n'a pas joué, hier, avec le Racing contre l'équipe de l'aviation française. Il était cependant présent au Parc des Princes où il discuta longuement avec son directeur sportif Marcel Galey !

On assure que Jordan, cependant un équipier modèle, boude un peu. Pourquoi ?

Rouelibre

● **Camille Danguillaume participera le 28 janvier prochain à Toulouse au cyclo-cross de notre confrère « Le Patriote » et est parti se préparer en Touraine où il restera une quinzaine.**

● **Arthur et Georges Sérès ont signé leur licence pour le Club des Sports Olympiques.**

● **Jef Scherens, au cours du Grand Prix de la L. V. Belge, qui se disputera le 14 janvier à Bruxelles, rencontrera tous les sprinters belges : Gosselin, Van Looveren, Cools, Haerbos, Dierickx, Van Eekhout,**

● **Drux, de l'USI Hôteliers, va passer aspirant et courra cette saison dans l'équipe de Léo Véron.**

● **Ce n'est pas le 4 février, mais seulement dans la deuxième quinzaine de février que le vélodrome de Saint-Etienne rouvrira ses portes. André Mouton a été prié de se tenir prêt.**

mots croisés

PROBLEME N° 47

HORIZONTALEMENT. — 1. Débarrassé d'ornements superflus. Divinité hindoue. — 2. Indiquent d'où vient le vent. — 3. Il n'est pas à la page. Habitudes. — 4. Souverains. Escaladé. — 5. Fut redevable. Le pacifique lui préfère la robe. — 6. Décent. — 7. Réent. — 8. Lettre grecque. Flattée. — 9. Bouilloire. En Norvège. — 10. En outre. Possessif.

VERTICALEMENT. — I. Attentions. Cardinal. — II. Fit un tour. — III. Mit en colère. Partisan. — IV. Règles. Remarque. En épelant: soustrait. — V. Possédée. Elle fend les flots. — VI. Travail léger. Notre vieux à tous. — VII. Quelques flambées en perspective. Ses oreilles sont moins longues que celles d'Aliboron. — VIII. En vitesse. Sa cour n'a rien de commun avec celle des Miracles. — IX. Tranche dans le vif. Neige durcie. — X. Réjouissent le boulimique quand elles sont plantureuses.

SOLUTION DU PROBLEME N° 46

HORIZONTALEMENT. — 1. Tutelle. — 2. Echo. Eca. — 3. Libellule. — 4. Œillades. — 5. Ruse. Etats. — 6. Ut. Amante. — 7. Deo. Vêtues. — 8. Erivan. — 9. Inerte. Po. — 10. Bette. Sain.

VERTICALEMENT. — I. Té. Rude. — II. Clouterie. — III. Hies. Ont. — IV. Tobie. Vêt. — V. El. Avare. — VI. Tellement. — VII. Eclatât. Es. — VIII. Laudanum. — IX. Lette. Pi. — X. Esses. On.

Le 4 janvier, par suite du manque de papier, « Paris-presse » n'a été tiré qu'à 196.797 exemplaires.

— Un éboulement s'est produit aux usines de Gromesnil, bassin houiller de Haute-Savoie, et a fait trois victimes : MM. Gouttefangeas, 34 ans ; Danguin, 97 ans, et Bassepont, 30 ans.

— Le général d'armée Catroux est arrivé à Paris venant d'Alger.

LES COURSES

La réunion prévue pour cet après-midi à Enghien a dû être annulée ; demain samedi, sur le même hippodrome, nous assisterons à deux belles épreuves au trot monté.

Samedi 6 janvier, à 13 h. 30

PRIX DE GAILLAC (attelé). — Tarare et Taroa. Outsider : Tarte aux Pommes.
PRIX RAOUL BALLIERE (monté). — Théocrite et Talmud. Outsider : Tadellos.
PRIX DE MONTARGIS (attelé). — Suez et Socrate II. Outsider : Stabert II.
PRIX EMILE RIOTTEAU (monté 2.800 mètres). — Sonarus et Souvenir G. Outsider : Son Dernier.
PRIX DE CHATEAUROUX (attelé). — Rouitaine et Soya. Outsider : Reine Pédauque II.
PRIX DE MENDE (monté). — Ecurie Olry-Rœderer et Pelotas. Outsider : Podensac.

SURVEILLONS DEMAIN

Tabarin, qui est en progrès et va causer une prochaine surprise.
Solognot, dont la dernière performance comporte des excuses.
Roméo III et **Soya**, également malheureux à leur dernière sortie : sont l'un et l'autre susceptibles de causer une surprise.

★

Dimanche 7 janvier, à Enghien, au cours du programme, se disputeront le Prix de Croix et le Prix du Pontavice de Heussey.

ravitaillement

Chez vos fournisseurs

VIANDE de la semaine : 250 gr. Tickets n° 1, 90 gr. ; n° 5, 90 gr. ; BE 70 gr. Tickets prorogés : BA (déc.) pour la charcuterie et BH (déc.) pour le cheval.
FROMAGE GRAS. — Tickets 1 et 2 de la feuille des denrées diverses de janvier : 20 grammes chacun.
VIN. — 1 litre pour J3, A, T, C, V au fur et à mesure des arrivages.
SUCRE. — Coupon 1 janvier.

Vos inscriptions

MARGARINE. — Déposez les deux tickets de 25 gr. et la totalité des tickets de 5 et 10 grammes chez le fournisseur où vous êtes inscrits.

Attention !

Dernier jour pour vos inscriptions de fruits et légumes rares ou exotiques avec DM de décembre.

Sachez que...

— Les foyers sans gaz recevront 50 kilos de charbon avec le coupon n° 2 de la carte violette (besoins domestiques). Dès que les transports le permettront, les enfants, les vieillards, puis tous les foyers recevront leur attribution.

— Les tickets GB de beurre (100 gr. ou 50 gr. suivant localité) sont toujours validés. Les bénéficiaires des tickets spéciaux de beurre pour les malades doivent obligatoirement se faire servir chez le détaillant où ils sont inscrits.

— Les stocks de lait condensé possédés par les détaillants leur seront prochainement retirés.

Un reçu leur sera délivré et le paiement effectué immédiatement.

— La commission du gaz et de l'électricité du C.P.L. s'est réunie sous la présidence de M. Hamon. Elle a étudié la répartition du courant électrique entre les usagers et l'alimentation en charbon des usines à gaz. Grâce à tous les efforts, on espère maintenir la fourniture du gaz au taux actuel.

— Le C.P.L. envoie un colis à chacun des hommes de la division « Ile-de-France ». Les camions qui effectueront le transport partiront de l'Hôtel de Ville le dimanche 7 janvier, à 9 heures.

On demande partout des Sténotypistes

Ministères, administrations, entreprises privées demandent constamment des secrétaires pratiquant la Sténotypie Grandjean. Les jeunes filles et jeunes gens instruits et désireux d'avoir de bonnes situations ont donc intérêt à suivre les cours de l'Ecole Normale de Sténotypie et de Secrétariat, 8, rue Saint-Augustin (2e). Cours du soir pour les sténographes ou employés occupés dans la journée. Demander notice L.

Pr ts COMMERCES, INDUSTRIES. Voir DEFENSE du PROPRIETAIRE 27, rue d'Athènes. TRI. 14-98

48 BENOIT rue de la Chaussée-d'Antin
BIJOUX - PIERRES PRECIEUSES, etc

COMPTOIR PARISIEN
BIJOUX-BRILLANTS
5, Boul. Strasbourg. Bureau 1er étage

CETTE SEMAINE
LA BATAILLE
publie deux romans
« Les Maudru »
de Joseph KESSEL
et
« La Ballade et la source »
de Rosamond LEMANN
L'éditorial de F. QUILICI
Ses échos — ses chroniques
Lisez La Bataille chaque jeudi

A L'HOTEL DROUOT Le 6 janvier
Expositions :
Salle 1 : Beau mob. C.P. Me Camuzat.
Salle 2: Meub., tabl. C.P. Me Jeanneau.
Salle 10 : Bx bijoux. C. P. Me Albinet.

BIJOUX - PIERRES PRECIEUSES
L'Off. des Métaux Précieux
121, rue Saint-Lazare (face Gare)

Estomac Protégé
C'est bien ce qu'il vous faudrait pour résister à un excès d'acidité stomacale qui mord sur la muqueuse sensible de votre estomac. Le premier effet de la Magnésie Bismurée sera précisement de tapisser cette paroi délicate et de la protéger contre les fermentations qui sont très souvent à l'origine de vos douleurs (brûlures, crampes, lourdeurs, migraines). Après chaque repas, une petite dose de poudre ou quelques comprimés de Magnésie Bismurée calmeront vite vos souffrances et préparent l'estomac pour la digestion suivante qui se passera normalement. Frs. 44.60 ou Frs. 21.70. V. N° 1463 P. 5218
MAGNESIE BISMUREE

MINISTERE DES PRISONNIERS DEPORTES ET REFUGIES

EXPOSITION
LE FRONT DES BARBELÉS
GRAND PALAIS - PARIS
31 Décembre - Février 1945

MUSIC-HALLS
ALHAMBRA - Georges GUETARY, Sabine ANDRE
FERNAND GILBERT, JIMMY GAILLARD
LA CIGALE
André DASSARY
Robert ROCCA, MAX-MARTEL
UN SPECTACLE SOMPTUEUX
**LIDO